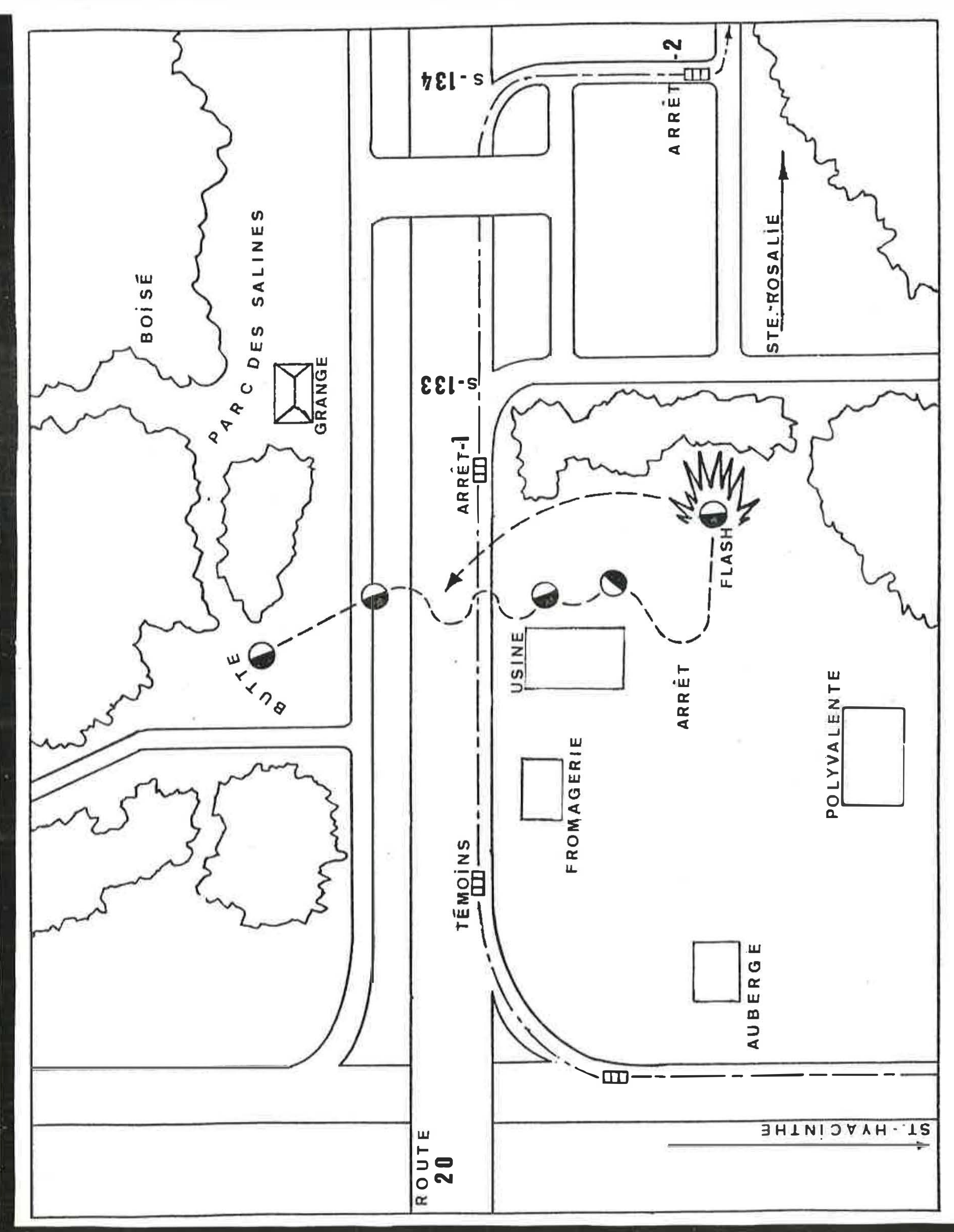
BULLETIN D'INFORMATION UFOLOGIQUE

VOLUME 1 NUMÉRO 2 DÉC. 1984



--------SOMMAIRE--------

EDITORIAL

par Marc Leduc

Y a-t-il des ovni? Les soucoupes volantes ne sont-elles qu'un mythe moderne? Des visiteurs extra-terrestres en sont-ils à l'origine? Des erreurs et des méprises ne peuvent-elles pas finalement être la véritable explication des cas d'observations d'objets volants non identifiés?

On ne sait pas!

La littérature ufologique contient de tout. Des auteurs négligents produisent des textes que d'autres auteurs prennent pour acquis. Certains plus responsables n'écrivent que se dont il peuvent rendre compte personnellement. Les uns essaient de décrire et de présenter des données tandis que les autres émettent des théories et des spéculations en se basant sur les données.

Les lecteurs doivent utiliser leur jugement critique face à l'abondance et à la diversité des textes disponibles dans des livres, des journaux et des revues. Cependant, il faut lire pour trouver ce que l'on cherche! Nous avons pensé les aider. Dans le présent numéro de BIUFO, les lecteurs pourront prendre connaisance des auteurs québécois en ufologie et de leurs publications. Ils trouveront aussi des références internationales qui pourront, nous le souhaitons, leur être utiles.

Pas de littérature ufologique sans rapports d'observations d'ovni!

BIUFO présente donc aussi des rapports. Quelle importance doit-on accorder à ces récits anecdotiques? A vous de juger. Les observations peuvent être brèves, longues, avec plusieurs observateurs ou avec un seul, bien documentées ou mal documentées...

Dans le présent numéro de BIUFO nous publions un rapport d'enquête qui provient d'un collaborateur fiable. Cependant, l'observation n'est pas très étrange bien qu'intéressante.

Nous publions aussi un résumé d'enquête concernant une histoire très étrange mais peu fiable. A ce sujet, nous croyons très important de rectifier les "histoires" en provenance du Québec dans la mesure de nos moyens d'amateurs. En fait, c'est par une attitude responsable qu'il est possible de réduire la profusion de faussetés publiées dans la littérature ufologique. Dans le cas présent, les médias d'informations se sont emparés du récit et l'ont diffusé sans grande vérification.

Savez-vous que dans les heures qui suivent la publication d'un récit, dans un journal du Québec comme "La Presse", le texte qui a été publié fait le tour du monde? Nous retrouvons ainsi dans les mois qui suivent l'événement des "histoires" qui proviennent d'ici et qui sont lues dans toute la francophonie et souvent traduites immédiatement en anglais et en d'autres langues!

Bonne lecture.

RAPPORT D'ENQUETE

de André Michaud, texte et dessin de Daniel Lalonde (Voir en page couverture)

Lieu: Route 20 entre St.- Hyacinthe et Ste. - Rosalie

Date: 1 février 1980

Heure: 22:30h HNE

Durée: 10 à 15 minutes

Type: Lumière nocturne

Etrangeté: 5 points

Probabilité: 4 points

Observateurs: Johanne et Lucien Beauregard

Au début de mars 1980, André Michaud enquêtait sur l'observation d'une lumière nocturne insolite faite par deux maskoutains. Un seul questionnaire fut rempli pour les deux témoins. Un plan montrant les déplacements de l'objet lumineux observé et situant les lieux de l'observation fut remis à l'enquêteur.

L'événement

Johanne et Lucien circulaient en automobile sur la route trans-canadienne numéro 20 entre les villes de St. - Hyacinthe et Ste. - Rosalie vers cette dernière. La pleine lune brillait dans le ciel claire et la température était froide avec un vent d'ouest soufflant en moyenne à 26 Km à l'heure.

En quittant St.- Hyacinthe et en prenant l'entrée de la route en direction de l'est près de l'Auberge des Gouverneurs, l'attention de Lucien fut attiré par une lumière rouge. Lucien conduisait et il lui sembla que la lumière rouge se situait, immobile, près d'une élévation de terrain dans le Parc des Salines.

Il croyait avoir affaire à un hélicoptère. Il ralentit à peine et continua son chemin. Un peu plus loin, il observa la même lumière dans son rétroviseur et remarqua en plus la présence d'une lumière blanche très vive sur l'objet. Il immobilisa alors sa voiture sur le côté de la route à proximité de la sortie 133 de la route 20. Il observa l'objet doté de deux parties lumineuses tandis que celui-ci quittait son point stationnaire et traversait la route 20 en zigzaguant jusqu'au côté opposé de la route.

L'étrangeté des lumières, rouge et blanche, celle de l'objet et celle des déplacements portèrent les observateurs à franchir la sortie 134 (Yamaska) et à immobiliser une deuxième fois le véhicule. Stationnés à l'extrémité de la sortie 134 ils observèrent à nouveau le déplacement de l'objet illuminé en rouge et blanc.

Il leur sembla que l'objet descendit au sol entre l'école polyvalente Hyacinthe Delorme et la fromagerie Corneville. Après une halte de 2 ou 3 secondes, l'objet s'éleva d'approximativement 15 mètres d'un saut brusque. Il vint ensuite, lentement et en pente descendante en direction des deux observateurs assis dans le véhicule immobile. Son déplacement était assez lent.

Les deux témoins eurent alors l'impression qu'il sagissait d'un objet énorme. Johanne décida d'ouvrir la portière du côté du passager. A cet instant précis, l'objet fit une sorte de pivotement sur lui-même et projeta une lumière qui avait l'éclat d'un flash d'appareil photographique en direction (apparemment) de la voiture. Les témoins, éblouis, mirent la voiture en marche et quittèrent le lieu le plus rapidement possible. L'objet, tel que les témoins ont pu s'en rendre compte, retourna à son point de départ, le Parc des Salines, et disparut derrière le bois.

L'objet

Les deux observateurs disent que l'objet se voyait très distinctement et que dû à sa matière opaque on ne voyait pas au travers. Son centre était très noir. Sur le dessus se trouvait une lumière rouge clicnotante qui fut tout au long de l'observation plus élevée que la lumière blanche. Celle-ci, plus grosse, était dans la partie du dessous. Il n'y avait pas d'autres aspects de structures visibles. A bout de bras, selon le questionnaire d'enquête, la lumière rouge pouvait se comparer à la lumière blanche dans la même proportion qu'une balle de baseball à un ballon de basketball.

Commentaires

Il est à noter qu'une ligne de transport d'électricité à haute tension passe approximativement à l'endroit où fut observé l'objet dans le Parc des Salines.

Le terrain est plat et bien dégagé à l'endroit où l'objet est descendu près de la fromagerie. L'objet n'a peut-être pas touché le sol, au dire des témoins, mais il en est venu bien près.

Les témoins s'interrogent sur ce qu'ils ont vu. Ils éprouvaient un fort sentiment d'angoisse à la suite de l'observation. Ils restent convaincus d'avoir observé un phénomène très singulier.

Suite à des vérifications sur place par l'enquêteur, l'objet ne semble pas avoir laissé de traces. Les observateurs n'ont entendu aucun son en provenance de l'objet; les fenêtres du véhicule des observateurs seraient restés fermées.

Nous manquons de données pour connaître les dimensions exactes de l'objet. Cependant, son diamètre pouvait être d'au moins 30 mètres pouvant aller jusquà 60 mètres. La noirceur des environs, l'éclat des lumières et la difficulté d'établir des comparaisons avec des points de référence dans le paysage rendent pratiquement impossible une bonne approximation des dimensions de l'objet.

NDLR- L'indice d'étrangeté s'élève à au moins 5 points à cause du silence (pas le bruit d'un hélicoptère ordinaire ni celui d'un moteur), de la dimension de l'objet, de ses déplacements, de l'effet de flash et de son aspect général.

L'indice de probabilité, c'est-à-dire la possibilité que les observateurs rapportent bien ce qu'ils ont vu, s'élève au moins à 4 points à cause de la cohérence interne du récit, du peu de temps écoulé entre l'observation et l'enquête, du nombre de témoins et de leur sérieux selon le jugement de l'enquêteur.

Notons, dans l'espoir de trouver une explication banale de l'observation, qu'il y a des aviateurs originaux dans la région de St.-Hyacinthe. Les automobilistes peuvent voir passer au-dessus de la route 20 des avions, véhicules d'usage personnels, à une seule place dotés de moteurs de moulin à gazon ou quelque chose d'équivalent! On voit mal comment un de ces petits mobiles aériens pourrait émettre les effets lumineux rapportés. Pourtant ce genre d'appareil coincide avec les mouvements en zigzag, le saut brusque en hauteur d'une quinzaine de mètres, le vol à basse altitude et l'atterrissage de 2 ou 3 secondes. Ces petits aéroplanes n'émettent pas un grondement de moteur notable à une distance raisonnable et à plus forte raison lorsque les fenêtres du véicule des observateurs sont fermées.

OPINION SUR:

Les auteurs québécois

par Marc Leduc

Les amateurs de littérature ufologique trouvent des livres en langue anglaise en abondance, américains ou autres. Les livres en langue française sont moins nombreux mais on n'en manque pas. Ceux-ci proviennent surtout de la France et de la Belgique. Il s'en trouve aussi du Québec dont voici la liste en ordre chronologique de parution.

BORDELEAU HENRI, J'ai vu des soucoupes volantes, Editions du jour, Montréal, Canada, 1966, 124 pages.

BORDELEAU HENRI, J'ai percé le mystère des soucoupes volantes, Edition: Société Néfer enregistrée, Montréal, Canada, 1969, 323 pages.

BORDELEAU HENRI, J'ai chassé les pilotes de soucoupes volantes, Edition: Société Néfer enregistrée, Montréal, Canada, 1971, 204 pages.

CASAULT JEAN, Manifeste pour l'avenir; bilan de l'extra terrestre, Editions AFFA, Québec, Canada, 1972, 202 pages.

FERGUSON JEAN, Tout sur les soucoupes volantes, Leméac, Montréal, Canada, 1972, 260 pages.

MACDUFF CLAUDE, Le procès des soucoupes volantes, Editions Québec-Amérique, Montréal, Canada, 1975, 254 pages.

FERGUSON JEAN, Les humanoides; les cerveaux qui dirigent les soucoupes volantes, Leméac, Montréal, Canada, 1977, 279 pages.

COUILLARD PIERRE, 100 questions sur la vie extra-terrestre, Les éditions Paul Dottini inc., Montréal, Canada, 1978, 106 pages.

MARQUIS REGINALD, L'homme face à l'énigme des ovnis, Editeur: Castelriand inc., Rivière-du-loup, Canada, 1978, 150 pages.

GAUTHIER JEAN-PIERRE, OVNI, le tour du phénomène en 80 photos, Solar, Paris, France, 1979, 112 pages.

CASAULT JEAN, Dossier ovni: Rapport et essai d'interprétation sur la présence d'ovnis au Québec, Libre expression, Montréal, Canada, 1979, 157 pages.

FERGUSON JEAN, Enigmes du temps présent, Leméac, Montréal, Canada, 1979, 141 pages.

MARQUIS REGINALD, Les ovnis: Ceux qui les ont vus, Editeur: Castelriand inc., Rivière-du-loup, Canada, 1980, 212 pages.

VEZINA JEAN et LEDUC MARC, Application de l'orthoténie aux observations du Québec, Corporation Ufo-Québec, Montréal, Canada, 1983, 179 pages.

BOURBEAU FRANCOIS, Contact 158, Louise Courteau éditrice, Verdun, Canada, 1984, 200 pages.

Quels commentaires peut-on faire à l'ensemble et à chacun de ces écrits?

Commencons par les livres de Bordeleau. Bordeleau est un pionnier et ses trois livres, les premiers du genre au Québec, constituent une lecture obligatoire pour tout amateur d'ufologie québécoise. Chacun de ses livres se caractérise par une grande quantité d'anecdotes québécoises; c'est-à-dire plusieurs récits d'observations d'ovni et d'humanoides avec ou sans ovni.

Bordeleau a commis une hypothèse; les extra-terrestres viennent chercher du sel de la terre! Celle-là en vaut bien d'autres.

Henri Bordeleau est montréalais, il a toujours fait cavalier seul. A son honneur disons qu'il fut souvent invité par la radio, la presse et

la télévision. Il s'est bien tiré, en général des situations difficiles en face par exemple d'animateurs désireux d'utiliser le ridicule à des fins spectaculaires. Notons surtout que ses conseils furent requis lors de l'élaboration du pavillon de l'insolite à l'exposition internationale de 1967, Terre des Hommes, à Montréal. Plusieurs des maquettes d'humanoides que les visiteurs pouvaient y voir furent inspirées par les récits de Bordeleau.

Le "Manifeste pour l'avenir" de Casault m'apparaît comme un produit journalistique de basse qualité, moins original que les livres de Bordeleau, avec une dispersion plus grande des idées. Casault tente d'apporter une vision globale du phénomène mais les différents éléments qu'il semble vouloir associer les uns aux autres aboutissent à la présentation d'un panorama mystérieux par de nombreux sous-entendus et des informations difficiles à vérifier.

Le "Dossier des ovnis" est meilleur. On y trouve des informations historiques et des thèmes mieux structurés que dans le "Manifeste pour l'avenir".

Jean Casault fut président du groupe de recherche, dissolu depuis de nombreuses années, la "Société de Recherche sur les Phénomènes Mystérieux". Il fut directeur de la revue AFFA aussi disparue. Il est journaliste de métier et il a participé à plusieurs émissions radiophoniques et télévisées sur les ovni dans la capitale québécoise.

Les trois livres de Ferguson constituent aussi une obligation pour l'amateur. Ses livres se lisent agréablement. Ils soutiennent l'intérêt du lecteur (du moins le mien). Ferguson se montre audacieux en soulevant des thèmes controversables.

Ferguson ne se qualifie pourtant pas d'ufologue. C'est un écrivain, auteur de science-fiction qui s'adonne aussi à la poésie. L'enseignement lui procure son pain. Il habite Val D'Or.

"Le procès des soucoupes volantes" de Macduff est original. Macduff produit des pièces à conviction et imagine un procès intenté par les vilains sceptiques dont le phénomène ovni sort blanchi! Le lecteur y trouve des récits d'observations satisfaisants

Claude Macduff possède une connaissance étendue de la littérature ufologique. Il a écrit des articles dans plusieurs revues et magazines en français et en anglais. Il a fait partie de plusieurs groupements ufologiques et principalement de la corporation Ufo-Québec dans les années 1972 à 1982.

Macduff est montréalais et fonctionnaire. Il s'est fait connaître, de 1967 à 1975, environ par la présentation d'une conférence et d'un diaporama qu'il commentait dans tous les milieux et toutes les régions de la province. Il aimait bien être invité par les médias publiques à des émissions traitant des ovni. La littérature de science-fiction, ses activités d'auteur en ce domaine et celles de critique cinéphile dans le même domaine l'ont éloigné de l'ufologie ces dernières années.

Pierre Couillard, professeur de biologie (PhD), a produit son petit livre avec des intentions apparentes de vulgarisation scientifique et pédagogique. Ce petit livre est pourtant impeccable et rigoureusement dodumentaire.

Jean-Pierre Gauthier s'est fait édité à Paris! Son livre est un produit parallèle d'une recherche qu'il a faite comme employé de la société Explo-Mundo au Québec. Cette société produit sur scène des conférenciers dont Jimmy Guieu dans le domaine de l'ufologie.

Aux environs de 1975-1977, Gauthier travaillait `à la production d'un film

documentaire sur les ovni. Ce film passe régulièrement au petit écran et la corporation Ufo-Québec apparaît au générique. Sa recherche lui a permis d'utiliser un grand nombre de pièces documentaires dans le film et aussi dans son propre livre.

Gauthier n'est pas à proprement parler un amateur d'ufologie. Je me souviens des conversations et des échanges que nous avions au moment de l'élaboration du film d'Explo-Mundo; il était sceptique et soucieux de produire quelque chose d'acceptable pour un publique qui a horreur des charlatans. Son livre a une bonne valeur documentaire, autant que le film d'ailleurs.

Réginald Marquis est ufologue. C'est-à-dire qu'il a fait du phénomène ovni sont principal loisir un certain temps et qu'il s'y est appliqué sérieusement.

Ses livres constituent une lecture obligatoire. En ce sens, Ferguson, Macduff et Marquis sont comparables. Leur méthode de présentation diffère de celle de Bordeleau. Cela fait moins piquant et original que Bordeleau mais pas moins valable.

Marquis gagne sa vie comme spécialiste en audio-visuel à Rivière-du-loup. Il représente un atout pour la communauté québécoise des amateurs d'ufologie.

L'étude de Vézina et Leduc n'est pas distribuée par un éditeur professionnel. Le texte qu'ils ont produit ne vise pas le grand public.

Plusieurs ufologues européens considèrent l'orthoténie comme un sujet classé. Les cas dont A. Michel s'était servis furent sérieusement mis en doute à un point tel que les lignes orthoténiques ne tiennent plus pour la vague française de 1954.

Vézina et Leduc croient que le réseau orthoténique de 1954 est effectivement pratiquement invalide. Ils croient cependant que l'orthoténie n'a pas été réfutée pour autant comme principe et outil de recherche. Le lecteur intéressé saura que nous faisons allusion aux travaux de Vallée, Maugé, Pinvidic, de Scornaux, et d'autres.

Jean Vézina est ingénieur forestier et ancien membre de Ufo-Québec. Marc Leduc est conseiller pédagogique aussi ancien membre de Ufo-Québec.

François Bourbeau de Drummondville préside la Centrale de Compilation Ufologique du Québec. Il a écrit "Contact 158" entièrement sur un cas de 'contacté' dont tout le récit repose sur des interrogatoires conduits sous hypnose! Il est admis actuellement en ufologie que les cas reposant principalement sur l'hypnose sont d'une extrême fragilité. Parlez-en à tout psychologue...

Bourbeau accorde un chapitre surprenant à l'enlèvement et au meurtre d'une fillette qui a scandalisé la population du Québec en 1983. Il veut apparemment augmenter la crédibilité de l'hypnose mais je doute que cette méthode soit de bon goût.

Il y a peut-être d'autres auteurs québécois? Les lecteurs voudront bien nous en faire part si c'est le cas. Comment vous procurer ces livres? Tous sauf les deux derniers se retrouvent déjà sur les tablettes des bouquineries de livres usagés! Les livres de Bordeleau ne se trouvent plus que là. Allez faire un tour rue Saint-Denis ou rue Amherst à Montréal.

INFORMATIONS INTERNATIONALES

-Maurice G. de San est un ufologue réputé qui vit en Belgique. Il a rédigé plusieurs textes pour plusieurs groupements qui publient des revues d'information ufologique. Il s'adonne surtout à des réflexions et à des

recherches concernant l'origine des ovni ainsi qu'à leur moyen de propulsion.

Il a produit une étude maintenant très connue dans les milieux ufologiques, elle s'intitule en français "De l'origine des UFO" et en anglais "Hypothesis on the UFO Origin".

Les lecteurs qui ont ont eu accès à la revue "Inforespace" de la SOBEPS ont pu en entrevoir une partie dans le numéro 14, aux pages 31 à 36, en 1974. Henry Durrant l'a reprise dans son livre "Premières enquêtes sur les humanoides extra-terrestres" publié par Laffont.

Il s'agit d'une hypothèse audacieuse voulant que l'univers soit habité par un grand nombre de civilisations. Ces civilisations se situent à des moments très différents de leur évolution les unes par rapport aux autres. Certaines ont pu évoluer suffisamment pour quitter un monde fixe d'habitation et devenir des nomades de l'univers. Parmi celles-là, il en est de gigantesques... . Attention, il ne s'agit pas d'un roman de science-fiction.

M. G. de San tente entre autre d'expliquer ce qu'il considère comme un nombre très grand d'observations d'ovni dans l'histoire du monde.

Les personnes intéressées à se procurer cette théorie peuvent communiquer avec son auteur à l'adresse qui suit:

Maurice G. de San

1950 Kraainem - Bruxelles

45 avenue des Fleurs

Pour une version anglaise:

EDITECS Pub. House

UPIAR MONOGRAPH

Cas. Post. (P.O.BOX) 190

40100 BOLOGNA ITALY

L'auteur se tient bien au courant des progrès scientifiques dans l'ordre des concepts soulevés dans sa théorie. Les lecteurs les plus férus de physique, d'astronomie ou peut-être d'exobiologie ont là quelque chose de très intéressant à examiner.

-Le CPDV (Centro para Pesquisas de Discos Voadores), centre de recherche sur les soucoupes volantes, a tenu son cinquième congrès les 16 et 17 juin 1984. Cet événement brésilien a attiré plus de 700 personnes.

Les personnes intéressées à se renseigner sur cette organisation et ses activités peuvent écrire à l'adresse suivante:

CPDV

Caixa Postal 2182

79100 Campo Grande-MS

Brazil

Votre correspondant devrait être le coordonateur, monsieur A. J. Gevaerd.

-Madame Geneviève Vanquelef était de passage au Québec en septembre 1984. Henry Durrant a publié douze pages rédigées par madame Vanquelef: Le lecteur intéressé peut consulter "Premières Enquêtes sur les Humanoides Extraterrestres", Robert Laffont, 1977, aux pages 161 à 172.

Geneviève Vanquelef est aussi l'auteur d'un livre de 173 pages intitulé "OVNI INTERVENTIONS CAPTURES". Ce livre résume tout ce que son auteur a colligé sur les rencontres rapprochées de troisième type. L'auteur présente son ouvrage sans prétention. Geneviève Vanquelef montre même un peu d'amertume constatant après publication que les sources sur lesquelles elle s'était appuyée ne s'avèrent pas très sûres.

Ceux qui sont à la recherche d'une synthèse des caractéristiques communes des rencontres rapprochées du troisième type y trouveront ce qui les intéresse. Il devront s'accomoder, comme l'auteur, d'une collection de récits utilisés sans grand discernement.

Le livre est disponible par écrit seulement au prix de 12$ à l'adresse suivante:

Madame Geneviève Vanquelef

12 avenue du Vallespir

66700 Argeles sur Mer

FRANCE

-L'organisation U.F.O. 21 a tenu un congrès le 22 septembre 1984 en Belgique. Les personnes intéressées aux activités de ce groupe peuvent écrire à l'adresse suivante:

MARC BROUX

K. ALBERTSTR 40, 3500 HASSELT

BELGIUM

INFORMATIONS LOCALES

-REVUE UFO-QUEBEC

Vous cherchez peut-être des anciens numéros de la revue UFO-Québec. La C.C.O.I. possède quelques exemplaires des numéros 1 à 16 et du numéro 24. Il reste plusieurs exemplaires des numéros 17 à 23 et des numéros 25 à 28.

Faites vos chèques à l'ordre de la C.C.O.I. . Nous vendons chaque numéro au prix de 1.50$ afin de couvrir les frais de poste.

-RECHERCHE

-Michel Grenier du 1870 Beaucourt à Vimont, Laval, Q.C., H7M 2C2, veut se procurer les anciens numéros 1 à 6 de la revue INFORESPACE. Les personnes concernées peuvent communiquer avec lui.

-GROUPE AU QUEBEC

-La Centrale de Compilation Ufologique du Québec a un directeur pour l'est du Québec. Veuillez noter son adresse: Denis Cloutier, 469 47ième rue Est, Charlesbourg, Q.C., G1H 2M7.



RR3 A RAYER DU FICHIER

N.D.L.R.: Trois adolescents et une personne adulte ont rapporté l'observation d'une soucoupe volante et d'un humanoide le 23 juillet 1982 à 03:00 h du matin à Ste.-Dorothée. Survinrent ensuite plusieurs interventions de la part des médias et des groupes d'ufologues. L'histoire se diffusa sous une forme exagérée dans la presse locale et internationale.

Le journal "La Presse" a publié l'histoire le 25 juillet 1982. Le journal "Le Provencal", en France, a publié l'histoire en version courte le 20 octobre 1982. La publication "Lumière dans la Nuit" l'a placée dans son condensé de presse des numéros 221-222 de novembre et décembre 1982.

Pour rectifier les faits, nous vous présentons ci-dessous les résultats d'enquêtes de deux groupes distincts d'ufologues.

De Koninck et Parent

Jacques De Koninck fut prévenu par Philippe Blaquière, en tant que collaborateur de UFO-QUEBEC, qu'un événement méritait enquête. Il fit la recherche des témoins principaux, celle auprès de personnes connaissant les témoins, et aussi auprès des

autorités policières en compagnie pour une part de André Parent qui était un autre collaborateur assidu de UFO-QUEBEC. Ces enquêteurs nous ont remis un dossier d'enquête complet. Nous présentons à la suite l'essentiel du résumé de ces enquêteurs.

Le 23 juillet 1982, alors que Denise et trois adolescents étaient à l'arrière de la maison, ils virent approcher un objet venant du nord au bout du champ dans la noirceur. L'objet changea de trajectoire à environ 50m des observateurs. Tournant vers l'est, il projeta un faisceau lumineux vers le sol. Les observateurs dirent avoir distinguer à ce moment une forme sphérique, plusieurs sources lumineuses de diverses couleurs et une ceinture de lumières jaunes.Ils entendirent quelques instants plus tard un bruit sourd et vibrant.

Cette première partie du récit semble la plus crédible. La deuxième partie est plus confuse et Denise, la seule personne adulte entrée dans sa maison à ce moment, n'en fut pas témoin.

Environ vingt minutes plus tard, les trois jeunes entendirent des bruissements dans le champs de blé d'inde. Ils aperçurent une ombre à une distance approximative de 20m. Ensuite, les trois adolescents firent quelques pas sur le chemin. Ils constatèrent un vent tourbillonnant et eurent à cet instant des douleurs au ventre. Ils virent alors une autre forme haute devant eux possédant des yeux oranges lumineux. Les trois jeunes se réfugièrent alors dans la maison, dans la chambre et à proprement parler dans le lit de Denise qui confirma l'état nerveux dans lequel ils étaient.

Bien que l'histoire qui circulait à ce sujet mentionnait des traces visibles sur le sol et sur les épis nous n'en avons pas décelées. Il y eu plusieurs lacune lors de l'enquête; collaboration mitigée, incohérences. Le résultat demeure hypothétique.

Rapport du C.R.A.S.

Le CRAS a délégué deux de ses membres. Le directeur, Yves Lalumière, du 2805 rue Barclay, Montréal, Q.C., H3S 1J7, 340-1358, présente les conclusions suivantes:

-Les témoins jouissaient de l'assistance et de la protection des représentants du C.E.P.E.T de Trois-Rivières (nom complet inconnu). Il fut impossible de les interroger sans la présence du C.E.P.E.T..

-Le C.E.P.E.T. prenait la relève des témoins lorsque ces derniers se mémorisaient mal les faits.

-Madame Denise Labre, le témoin adulte, et l'un des représentants du C.E.P.E.T semblent être des amis de longue date.

-Il existe aussi un lien de parenté entre les frères Cousineau, les témoins adolescents, et le directeur du C.E.P.E.T..

-Le C.E.P.E.T. pourrait avoir satisfait un grand besoin de publicité et de participation au petit écran. C'est sous son orientation que l'événement a rapidement été confié à "La Presse"; au poste de radio CKAC et l'émission "L'Informateur" de Pierre Pascau; au poste de télévision du canal 10 et l'émission "Un Monde en Folie"; à R. Glen à la télévision du cable et l'émission "Esotérisme Expérimental".

-Il y a eu à notre avis un manque de sérieux complet de la part du C.E.P.E.T. qui a détruit les traces en les saupoudrant très négligemment de plâtre et en déposant une poubelle dessus.

-La trace de "pattes" n'est probablement que l'empreinte de trois doigts humains écartés.

-Il est à noter que seulement quelques sommets de plants végétaux furent pliés et ce de manière non particulière.

N.D.L.R.: Le CRAS a visité les observateurs le 25 septembre. Leur récit n'était pas bien fignolé à ce moment. Ensuite De Koninck les a vu le 31 septembre; les témoins avaient alors bien répété l'histoire. A tel point que De Koninck a pu les écouter en leur présence à l'écran de la télévision où ils passaient à une émission enregistrée auparavant. Les quatre enquêteurs expriment les plus grands doutes sur l'observation d'humanoides. La meilleure hypothèse voudrait qu'un orignal en soit à l'origine. Les enquêteurs doutent même de l'observation d'un ovni.

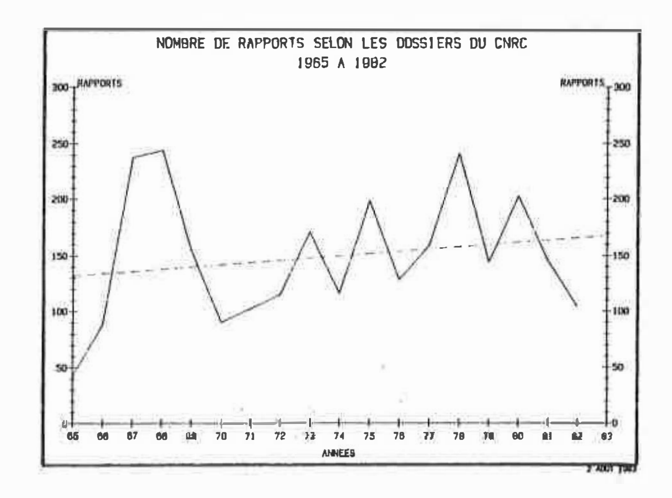
AU CNRC A OTTAWA

par Richard Bastien

J'ai pris régulièrement contact avec le Conseil National de Recherche du Canada pour m'informer de l'activité ufologique au pays à partir des rapports classés dans le fichier des observations non météoritiques. J'ai recueilli des données sur quelques 3 000 rapports d'observations que comporte ce volumineux dossier depuis 1965.

Malheureusement, le sujet a été négligé par le CNRC qui ne fait que ranger soigneusement les rapports dans ses filières sans y donner suite. Les rapports proviennent principalement d'enquêtes effectuées par la Défense Nationale, par la Gendarmerie Royale du Canada (les rapportent-ils tous?) et par les différents corps policiers provinciaux et municipaux. Il y a aussi les lettres et les appels téléphoniques provenant directement des témoins d'observations et qui sont directement acheminés au CNRC. Dans ce dernier cas, aucune enquête n'est effectuée auprès des témoins.

J'inclus un graphique représentant la distribution des rapports reçus par le CNRC de 1965 à 1982. Jusqu'à date, toutes mes tentatives statistiques pour faire ressortir une certaine périodicité non saisonnière de cette série chronologique ont été vaines.



Abonnez-vous



PARUTION

Le Bulletin d'Information Ufologique, BIUFO, est un magazine trimestriel édité par la Corporation pour la Collection des Observations Inexpliquées, CCOI.

ADRESSE OFFICIELLE

CCOI

BOITE POSTALE 161

SAINT-BRUNO DE MONTARVILLE

Q.C., CANADA

J3V 4P9

ABONNEMENT

L'abonnement régulier est de quatre numéros au tarif de 12$ pour le Canada et les Etats-Unis. Le tarif est de 15$ pour les autres pays. Les chèques et les mandats postaux doivent être faits à l'ordre de la CCOI à l'adresse ci-haut.

ECHANGE

La publication BIUFO est disponible gratuitement en un ou en plusieurs exemplaires en échange d'autres publications du même genre.

TELEPHONES

467-3630 Rougemont

256-6698 Montréal

653-7767 Rive Sud

995-5366 Gatineau

MATERIEL DE PUBLICATION

Les textes, les articles, les dessins, les photos, les lettres, les rapports d'observations et les rapports d'enquêtes doivent être expédiés à l'adresse officielle de la CCOI mentionnée ci-haut.

RESPONSABILITE

Les collaborateurs et les auteurs sont responsables de leurs écrits qui ne reflètent pas nécessairement les opinions de la rédaction et de la CCOI.

REPRODUCTION

La CCOI autorisera sur demande la reproduction de textes du BIUFO. Veuillez communiquer avec la rédaction du bulletin à l'adresse de la CCOI.

DEPOTS LEGAUX

Le bulletin BIUFO est déposé à la bibliothèque nationale du Canada: ISBN ISSN 267832.

Il est aussi déposé à la bibliothèque nationale du Québec.

LIUFO

La Corporation pour la Collection des Observations Inexpliquées publie aussi une Lettre d'Information Ufologique, LIUFO. Il s'agit d'un feuillet dédié aux collaborateurs de la corporation et à des personnes qui fournissent une autre forme de soutien que l'abonnement au bulletin BIUFO.



